



CHEMINER AVEC LES CONTES

Séminaire du Dr Michel Lepoivre

Psychiatre FMH et psychothérapeute

Sion 2002

La parole est le propre de l'homme, et les images qu'elle véhicule en sont le bien le plus précieux: elles permettent de rassembler de nombreuses expériences vécues autant que désirées ou rêvées, sous une forme qui stimule la clarté de l'intelligence tout en nourrissant en profondeur la sensibilité. Or, la communication orale et la capacité à vivre intérieurement les images sont mises en danger dans le monde technocratique et médiatique dans lequel nous vivons aujourd'hui dès l'âge le plus tendre.

En contrepartie, le conte traditionnel authentique nous offre en abondance une fontaine d'images vivifiantes capable d'abreuver l'âme durant toute la vie, à travers plaines et forêts comme en nos nécessaires traversées du désert. L'enfant reçoit le conte de manière rêveuse-ludique mais intense: les images pénètrent en effet jusqu'aux profondeurs de son âme, et même de ses organes. On conçoit donc l'importance de leur qualité et de leur authenticité... Les images des contes véritables permettent à l'enfant de donner forme et de nommer ses différentes expériences, qu'elles soient de nature joyeuse ou angoissante; à ce titre le conte est un outil psychopédagogique fondamental (à tel point qu'il constitue p.ex. le principal point d'appui pour les apprentissages de base en première classe des écoles R. Steiner). En effet l'enfant est par nature un être d'une sensibilité extrême à la conscience non-séparative, ouverte aux merveilles du monde - mais aussi éventuellement aux non dits négativement chargés voire aux terreurs qui l'environnent.

Le conte, la parole de «l'être-conte» échangée de bouche à oreille, constitue alors de par son caractère naturellement surnaturel une sorte de «lait spirituel» nourrissant et guérissant. Le conte prépare en effet le terrain de l'incarnation grâce aux «images de vérité» qui sont autant de ponts entre les réalités du monde spirituel d'une part et celles du corps et de la terre d'autre part. Tout comme l'artisan a besoin d'un instrument approprié pour travailler la terre, l'être humain a besoin de symboles pour travailler le jardin de son âme: Le symbole permet d'appivoiser le spirituel en lui donnant un vêtement adapté, une apparence accessible aux sens, et l'enfant comme le plus sage peuvent s'en nourrir à l'infini; en retour, il donne ses lettres de noblesse au quotidien qui nous entoure et contribue ainsi à «poétiser la vie».

L'enfant, l'âme grande ouverte donc réceptive, reçoit tout cela directement; mais l'adulte ressent le besoin d'un cheminement conscient pour accéder à la sagesse souriante cachée dans le coffre aux trésors des contes et trouver ensuite le ton juste pour raconter, ton qui ne peut venir que de l'intelligence du cœur.

Trois «clés» s'offrent à nous pour accéder au trésor des contes sans forcer la porte...

- la clé de l'émerveillement: au théâtre intérieur par les exercices de visualisation.
- la clé de l'énigme: apprendre à poser les justes questions, approfondir les symboles.
- la clé de la transformation: laisser résonner et agir la parole du conte dans notre propre vie.

Ainsi le conte peut-il vivifier notre sensibilité, stimuler à la fois notre intelligence et notre imagination, et même aussi, selon notre implication, ouvrir une voie de développement personnel débouchant sur la pratique de tous les arts et initiant un art de vivre. On peut même concevoir sa propre vie comme un conte... et s'essayer à donner à notre histoire, grâce au viatique d'images glanées dans les contes traditionnels, une expression artistique: ce conte dont chacun(e) de nous est le héros. C'est à la fois un effort, une joie, une découverte et aussi un «médicament de l'âme»...